



Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'285
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 820.001
N° d'abonnement: 1096724
Page: 24
Surface: 73'493 mm²

ART A voir à Môtiers et au Locle, les propositions du plasticien s'inspirent de la vie de trois personnages imaginaires, qui grandissent avec lui. Singulier.

Jonathan DELACHAUX

L'art à quatre

SAMUEL SCHELLENBERG

Dans un abri de mousse en bordure de Môtiers, en plein Val-de-Travers, une statue obèse de la divinité Zâca n'a pas sa langue dans sa poche. Au milieu d'offrandes et bougies, la figure haïtienne est capable de conseils fantasmagoriques du genre «prends ta fesse droite et offre-là à une Italienne». Ou «contemple avec plaisir l'étendue de chacune de mes incursions extraterrestres». D'énigmatiques injonctions tranquillement énoncées, qu'il n'est pas obligatoire de prendre à la lettre: «C'est un programme informatique qui produit des prédictions de manière totalement aléatoire», sourit Jonathan Delachaux, coauteur de l'œuvre avec sa compagne Zoé Cappon. «Potentiellement, ça a davantage de sens quand c'est absurde, comme pour l'horoscope.»

L'œuvre est visible depuis le week-end dernier, dans le cadre de la septième édition de «Môtiers art en plein air», à travers la commune neuchâteloise et ses environs. Pour en parler avec Jonathan Delachaux, également à l'affiche de la Triennale d'art imprimé du Musée des beaux-arts du Locle, inaugurée en parallèle, nous nous rendons dans l'antre genevois de l'artiste, à proximité du parc des Bastions. Le plasticien nous reçoit comme il se doit: les doigts et le bout du nez verts de peinture, pour cause de réalisation d'une œuvre en vue d'une prochaine exposition à Lucerne.

VASSILI, C'EST FINI

Situé dans un demi-sous-sol, l'espace de travail et de vie est saturé d'œuvres d'art et d'instruments de musique. Il abrite par ailleurs un chat, un poisson et un oiseau, mais aussi – et surtout – trois étranges figures à taille humaine, sortes de

grandes poupées au visage de plastiline, Naïma, Johan et Arthur. Ce dernier, la tête recouverte d'une sorte de masque-casque, remplace depuis peu Vassili. Chargé d'écrire une fiction autour de lui, le journaliste Arnaud Robert a choisi de le faire mourir mangé par des chats, dans la foulée d'une tempête. Une disparition dont Jonathan Delachaux ne s'est pas encore remis.

Le trio d'origine accompagnait le Neuchâtelois depuis 1996, année de leur treizième anniversaire. «Ce sont mes modèles, ils me permettent d'explorer le thème du vieillissement, d'intégrer l'idée du temps, comme a pu le faire Roman Opalka (*qui a principalement réalisé des suites de nombres peintes sur toile, ndlr*). Le fait qu'ils soient imaginaires est un petit plus, un détail que j'ai tendance à oublier.» Naïma, Johan et Vassili ont été mêlés à moult aventures aux débouchés plastiques multiples, le plus souvent peints, pendant et après les études de Jonathan Delachaux aux beaux-arts de Genève. Le plasticien développe ce travail picturalo-conceptuel en remplacement d'une démarche qui tenait de l'«expressionnisme adolescent».

PROCUREUR SÉQUESTRE

Après avoir été évacués du squat Rhino en 2007, sur ordre du procureur général Daniel Zappelli, Naïma et Johan, très remontés, décident par exemple d'enlever le magistrat radical. Des peintures racontent le séquestre, pour la plupart vendues lors de la foire d'art parisienne FIAC en 2008. Deux ans plus tard, alors qu'une œuvre sur le même sujet va paraître dans la revue d'art *Tissu*, Zappelli réagit violemment dans *Le Matin*: «Je ne vois pas la moindre trace d'humour dans la démarche de l'artiste, avec des ki-



Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'285
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 820.001
N° d'abonnement: 1096724
Page: 24
Surface: 73'493 mm²

los de guillemets.» Celui qui démissionnera deux ans plus tard serait toutefois un imposteur: le véritable Zappelli demeure en captivité, dans une cave connue de la seule Naïma, assure le plasticien.

En 2001, parce qu'il aime que ses personnages lui échappent (un peu), Jonathan Delachaux avait tenté de convaincre le New-Yorkais Paul Auster d'inventer une histoire autour de son trio. Peut-être un brin excessives, ses tentatives d'entrer en contact avec l'auteur de *Léviathan* – il lui envoie des dessins chaque semaine, avant d'aller à Brooklyn les placarder dans son épicerie – feront peur à l'écrivain. Ils se donnent finalement rendez-vous dans un bar le 12 septembre 2001, au lendemain des attentats contre les Twin Towers: Paul Auster débarque furieux en lui demandant d'arrêter. Bien évidemment, la scène se transformera en œuvre d'art.

MARQUÉ PAR BOUVIER

L'an dernier, dans une exposition collective à la Fonderie Kugler, Vassili et Naïma étaient les protagonistes d'une grande peinture dictée à l'artiste par une médium. On pense qu'elle était en contact direct avec Gustave Courbet: l'œuvre a des liens évidents avec un autoportrait du Français. Plus récemment, en mai, on a vu Naïma, Johan et Arthur dans une exposition à la Halle Nord genevoise, autour d'un dispositif complexe mêlant stéréoscopie et une boîte étrange trouvée à Tchan-Zâca, village du Val-de-Travers inconnu de Google Maps. Et au Musée des beaux-arts du Locle, le trio apparaît en deux séquences, avec ou sans lumière, dévoilant des dessins d'époque et des ajouts phosphorescents. Jonathan Delachaux a-t-il parfois envie de se libérer de ses personnages? «Non, je me demande plutôt comment eux vont se débarasser de moi!» S'ils y parvenaient, le fait divers aurait un écho intergalactique.

Celui qui est également saxophoniste dans plusieurs groupes et projets – Poupa Honk & The Plugins, What's Wrong With Us?, etc. – est venu à l'art très naturellement, dès sa plus tendre enfance: ses parents ne sont autres que les initiateurs de l'exposition en plein air de Môtiers. Né en 1976, il a neuf ans lors de la première édition et sera toujours mêlé d'une manière ou d'une autre à la manifestation, chargé par exemple de photographier l'évolution d'une sculpture, ou encore, à l'adolescence, de servir le champagne aux artistes ayant terminé leurs œuvres. Il se souvient aussi des rencontres avec différentes sommités culturelles invitées à produire des étiquettes pour des bouteilles clandestines de fée verte, spécialité locale. L'écrivain Michel Butor a par exemple réalisé son étiquette devant la famille, sur la table – un grand moment. Quant à Nicolas Bouvier, «il est mort deux semaines après son passage dans le Val-de-Travers. Enfant, je me demandais si c'était à cause de l'absinthe qu'il y avait bu...»

A Môtiers, l'installation *Zâca* a été dûment «chargée» le week-end dernier, au fil d'une longue cérémonie avec musique – Jonathan au saxophone baryton, jouant en souffle continu –, rhum et liturgie parallèle menée en Haïti, par un prêtre local. Le même hougan qui avait scellé l'union «pour les esprits» de Zoé et Jonathan, il y a quelques temps, dans le bidonville de Port-au-Prince où habitent plusieurs de leurs amis artistes. Une vingtaine de personnes s'était retrouvée durant quatre heures dans un espace minuscule, avec transe et contact avec Zâca, déjà elle. La divinité haïtienne – rien n'arrive par hasard – a la réputation d'aimer l'absinthe. Et son nom signifie mélancolie en patois vallois.

Môtiers, jusqu'au 20 sept., ma-di 10h-18h, www.artmottiers.ch;
Triennale de l'art imprimé, Musée des beaux-arts du Lode, jusqu'au 18 oct., me-ve 12h30-17h, sa-di 11h-17h, www.mbal.ch

Toute la vie de Naïma, Vassili, Johan et Arthur est racontée sur www.jonathandelachaux.com

Date: 27.06.2015

LE COURRIER

L'ESSENTIEL. AUTREMENT.



Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'285
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 820.001
N° d'abonnement: 1096724
Page: 24
Surface: 73'493 mm²



Jonathan Delachaux, entre les poupées de Johan et Naïma.
CÉDRIC VINCENSINI